

Genève 1<sup>er</sup> oct. 1853.

Amis  
Paris

du Jardin. On peut espérer que Duchartre sera  
nommé prof à ~~l'Inst~~ la Faculté des Sciences. Quant  
à l'Institut M<sup>r</sup> Moquin-Tandon, maintenant fixé  
à Paris par sa nomination à la chaire de Prillhard;  
se présente pour devenir membre effectif, de correspon-  
tant qu'il était. D'autres portent Tulasne. M<sup>r</sup>  
Gay (Jean) s'occupe des Tamarix, M<sup>r</sup> Weddell  
des Urticées, mais en général il y a peu de travaux  
dans ce moment. Il est vrai qu'en été beaucoup  
de botanistes sont en voyage. M<sup>r</sup> Carion fera la  
suite de la Flore d'Algérie pour la quelle le gouverne-  
ment donne des fonds, et M<sup>r</sup> DuRoi est allé à  
Bordeaux, comme directeur d'un très-grand jardin  
botanique dont la Ville fait la création.

Je vais me remettre à mes affaires qui seront  
pendant plusieurs mois de diriger des impressions,  
soit de géographie bot. soit de Géronimus. Je  
n'ai pas commencé, mais j'y touche à ce moment.  
Dieu merci.

Preuve, mon cher ami, l'assurance de mon  
ancien et très-sincère attachement  
Alph. DeCandolle

N. M<sup>r</sup> de Veiera travaille les Lauracées pour  
le Code. et M<sup>r</sup> Duchartre les Burseracées.  
M<sup>r</sup> Meisner achève les Polygonées, Protéacées,  
Thymelées et fera aussi les Santalacées.

Mon cher ami  
j'ai reçu votre lettre du 3 août pendant un  
voyage que j'ai fait à Paris et à Londres. Elle  
m'annonce l'envoi de divers ouvrages dont je vous  
remercie d'avance. Vous aurez fini par découvrir  
quelque moyen de les expédier. Ce n'est pas toujours  
facile, au moins dans le sens de Genève à Boston,  
car le paquet contenant les plantes pour le Dr Sartwell  
que je vous avais annoncé au mois de mai, m'est  
revenu au bout de 8 jours, l'admirant-toutem les  
diligences ayant refusé de s'en charger pour  
le Havre. J'ai dû recourir ensuite à un négociant  
qui l'a envoyé jusqu'à ce port, à mes frais, et  
sans doute il aura été embarqué régulièrement,  
mais je ne connais pas le nom du vaisseau.

Il manquait à mon envoi un des Mémoires  
de mon père que je n'avais pas trouvé ici et je  
comptais vous le faire adresser de Paris. Malheureu-  
sement j'avais noté (par erreur) Ternstroemiées  
au lieu de Melastomacées. Les libraires n'avaient pas  
le 1<sup>er</sup> à Paris ce qui m'a averti d'une confusion  
de noms que j'ai constatée à mon retour. Je don-  
nerai l'ordre à Masson, Libraire, de Paris, de vous  
envoyer les Melastom. la première fois que je  
lui écrirai.

J'ai trouvé chez M<sup>r</sup> Delessert la part. 2  
des *Plantae weichtianae* dont je vous remercie  
beaucoup.

La mort de M<sup>r</sup> DeJussieu a fait pour moi  
un grand vide dans mes séjours à Paris.  
Il avait tant d'esprit, de jugement et de  
bonté qu'une heure de conversation avec lui  
en valait dix avec beaucoup d'autres. Chaque  
jour on s'aperçoit mieux de son absence  
à l'Académie et dans quelques réunions familiales  
comme celles de M<sup>r</sup> Webb et de M<sup>r</sup> Gay où il  
allait volontiers. Je reçois à mon retour la commu-  
nication de mariage de sa fille cadette, avec un  
M<sup>r</sup> Figeau que j'aime bien. La correspondance  
de Linné avec les Jussieu sera une publication  
très-opportune. Vous y joindrez peut-être quelque  
notice intéressante. Le portrait photographique de  
Adr. de Juss. que vous avez dessiné est une chose  
rare. Peut-être pourriez-vous le publier? Ce  
n'était pas par la beauté que notre ami se  
distinguait, mais on publie souvent des portraits  
de savants qui ne sont pas des Adonis. Dans  
ma famille et dans celle des Jussieu on peut  
observer un singulier effet de la Botanique  
pratiquée par deux ou trois générations, c'est  
d'allonger le nez... Comme nous ne travaillons  
peut-être pas avec cet organe, le fait ne vient  
pas à l'appui des théories de Lamarck - assez de  
bêtises - parlons d'autre chose.

M<sup>r</sup> et Madame Bentham avec M<sup>lle</sup> Barbara  
Lindley viennent de passer 12 jours au Valbon.  
Nous en avons beaucoup profité, d'autant plus que  
la saison était favorable. Nous avons été  
un jour à Sabève par un temps aussi beau que  
celui dont nous avons usé <sup>avec vous</sup> était déplorable.  
Bentham a revu beaucoup de légumineuses du  
Pindarus et m'a nommé des espèces arrivées depuis.  
Il connaît admirablement cette famille. C'est bien  
dommage que l'état de la librairie ne permette pas  
de publier sans des frais énormes son travail gé-  
néral, soit revue des Légumineuses sur le plan  
de ses Rabies. Votre Smithsonian institution qui  
publie de si bonnes choses ne pourrait-elle  
point en faire un volume? Si j'aurais à recom-  
mencer le Pindarus, on en ferait 2 volumes  
8°, bien serrés, qui seraient excellents.

J'ai vu à Kew Messieurs Thomas père et fils,  
Thomson, puis le Dr Wright arrivant de l'Inde  
et le Dr Lindley. M<sup>r</sup> Brown était en Suisse. Le  
but de cette excursion était de placer mon fils  
ainé pour 2 1/2 mois en Angleterre, pour apprendre  
l'anglais. Je l'ai laissé chez le Rev<sup>d</sup> M<sup>r</sup> Berkeley  
à Kingscliff, Northamptonshire, où il se trouve  
parfaitement. Le Rev<sup>d</sup> n'a pas moins de onze  
enfants, ce qui est très-avantageux pour la  
conversation.

À Paris on se dispute les places laissées par  
Jussieu, du moins celles qui restent; car le gou-  
vernement a fort mal à propos supprimé celle